

1936.
ional. Les
le Japon,
73 tonnes,
Hollandes,
es, l'Aus-
re, 4 ton-
onne. On
sans suc-
adienne.
NT
e du Ca-
i Sud est
surre. Au
elle a fa-
livres de
de 43
correspon-
onte. On
000 de li-
A la fin
ore dans
ivres de
ne pro-
e beurre

ST-JUSTIN

Jeu

20 fév. 1936.

Vol. XV.

No. 17

Rédigé en
collaboration

L'ECHO de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00

E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Ad-
ministration

St-Justin,
Co. Maskinongé.

L'ACTE DE L'AMERIQUE
BRITANNIQUE DU NORD
(Suite et fin)

Résultats de la Confédération.
En fait, la confédération a-t-elle donné des résultats? Quel canadien peut nier l'évidence des progrès matériels accomplis? Quelle marche en avant depuis 1867! Grâce à l'union fédérative, le Canada s'est donné un gouvernement puissant, capable d'utiliser les ressources d'un pays immense et excessivement riche. Le rêve des Pères, sous ce rapport, je ne dis pas qu'il a été dépassé mais réalisé. Nous voyons de nos yeux ce qu'ils ont préparé. Gloire leur en soit rendue et ne mesquions pas. A Dieu d'abord, aux Pères ensuite. Mais nous ne pouvons nous exempter de prononcer que le progrès n'est pas tout. Il y a quelque chose de bien meilleur: c'est le progrès intellectuel, moral et religieux. Quand même nous serions les hommes les plus riches au monde, si notre entité ethnique disparaît, si nous perdons ce qui nous distingue comme peuple, si nous devenons anglais, que nous importe la richesse.
Pascal écrivait: "De tous les corps ensemble, on ne pourrait faire réussir une petite pensée. Et, Henri Bordeaux, l'académicien n'a-t-il pas écrit dans l'une des plus importantes revues de Paris que "le progrès scientifique, le progrès industriel, le progrès matériel ne se reliant aucunement au progrès humain. Au contraire, il déclenche fatalement plus d'envies, plus de désirs, plus d'ambitions, une lutte plus âpre des appétits et des convoitises.

Nous ne sommes donc pas si arriérés de venir juger de la confédération par des considérations d'ordre supérieur. Même à ce point de vue, nous croyons que tous les résultats n'ont pas été mauvais. Par cette constitution de 1867, nous avons pu quelque chose pour la protection de nos idées françaises et catholiques par tout le Canada. Nous avons pu, du moins, faire entendre nos réclamations dans la plus haute tribune du Canada, au parlement même. Sans la confédération, aurions-nous maintenu nos positions dans l'Ontario, le Manitoba et les provinces maritimes? Sans doute, nous y avons perdu depuis 1867; mais il faudrait nous montrer que sans 1867 et depuis cette date, tous les droits acquis y auraient été conservés ou accordés. Par ailleurs, il fallait bien que nous constatons que la confédération n'a pas protégé tous les droits acquis nulle part, sauf dans la province de Québec: que le parlement fédéral a laissé se perpétrer — s'il n'en est pas lui-même l'auteur — des violations des droits garantis d'abord au Nouveau Brunswick en 1882, ensuite en 1890-97 au Manitoba. En 1905, quand il s'est agi de fonder les deux nouvelles provinces de l'Ouest, la Saskatchewan et l'Alberta, la majorité du parlement n'a pas donné à l'école française et confessionnelle la plénitude de ses droits. Et, en 1927 à propos des ressources de l'Alberta, on nous menace des mêmes injustices que lors de la remise du Keewatin au Manitoba en 1912.

Conclusion.
Que nous réserve l'avenir? Sortirons-nous de la confédération? Y resterons-nous? Graves problèmes qui ne doivent pas être résolus à la légère et à la solution desquels doivent s'appliquer les meilleures intelligences de notre province, de tout le Canada. Disons, du moins, que si nous restons fidèles à l'union fédérative de 1867, nous entendrons y être respectés, non seulement dans la province de Québec, mais par toutes les provinces. Nous entendons que le Parlement d'Ottawa tienne compte de l'article 133e de l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, et de l'article 93e; nous voulons être traités en égaux et non en inférieurs.

Que les hommes de langue anglaise de ce pays s'en avisent. Il ne faudrait pas, enfin, que la conscription de 1917 se répète par trop souvent. Ce serait mettre en péril la confédération même. Sans doute, les questions militaires sont du ressort du gouvernement central; mais on ne peut tout de même pas froisser sans danger les sentiments de près 3,000,000 d'associés, surtout lorsque la mesure qui produit de tels effets n'a pu être prévue par ceux qui ont bâti la nation canadienne. Il faudrait voir ce que les Pères avaient dit de la conscription; il faudrait mieux lire ce qu'ils ont écrit.

Espérons que la sagesse finira par triompher chez ceux qui tiennent entre leurs mains les destinées du Canada, et que nous attendrons le milieu du XXe siècle dans la paix, dans la concorde, dans le respect mutuel, toutes choses qui ne s'obtiennent que par la justice."

La Famille Héneault

François Héneault

François Héneault était le fils de François Héneault et de

Charlotte Lafrance dit Huberdeau. Il naquit à l'Île Dupas. Il devint marchand à St-Cuthbert.

Le 19 mai 1770, il acheta de François Lemaître Dubaime par acte devant Me Barthéle-

lemy Faribault, notaire à Berthier, la moitié du fief et seigneurie de l'Île Dupas et du Chicot.

Le 6 février 1781, il rend foi et hommage pour ses fiefs. Il était marié à Thérèse Dubord dit Lafontaine.

En 1816, il était décédé, car le 2 juillet de cette année, sa veuve achète devant Me Jean-François Mercure, de Antoine Héneault, le un quart des fiefs et seigneurie Chicot, Île Dupas, Île à l'Aigle, Îles et Îlets y annexés, etc. 2e la propriété des trois autres quarts du dit fief du Chicot, Île Dupas, Île à l'Aigle, Îles et Îlets en dépendants, cens et rentes, lots et ventes, etc.

L 3 mars 1834, elle rend foi et hommage pour le fief et seigneurie de l'Île Dupas et du Chicot.

A la mort de Thérèse Dubord, vers 1845, ces seigneuries passèrent à son neveu Norbert Héneault, capitaine de Milice.

Antoine Héneault
Antoine Héneault, fils de François Héneault et de Charlotte Lafrance dit Huberdeau. Il naquit à l'Île Dupas, le 22 juillet 1761. Il épousa à la même place, le 4 juillet 1782, Marie-Josephite fille de Pierre Fauteux. Il était capitaine de milice. Norbert Héneault était son fils. Antoine Héneault avait acquis des droits dans les fiefs et seigneuries de l'Île Dupas et du Chicot qu'il vendit à sa belle-soeur le 2 juillet 1816.

Norbert Héneault
Norbert Héneault était le fils de Antoine Héneault et de Marie Josephite Fauteux. Il naquit à Sainte-Geneviève de Berthier.

Le 1er mai 1818, il fut fait capitaine de milice du comté de Berthier. Il fut promu major le 2 mars 1827. Le 26 août 1830, il fut nommé juge de paix à St-Cuthbert, puis le 26 décembre 1834, il fut nommé commissaire des petites causes à Berthier-en-haut. Ces commissions furent révoquées le 31 octobre 1837, à cause de son attitude politique.

Norbert Héneault représenta le comté de Berthier à l'Assemblée législative du 7 mars 1837 au 27 mars 1838. Il remplaça Jacques Dégigny qui fut député jusqu'au 2 janvier 1837. Il représenta ce comté conjointement avec Alexis Mousseau. Norbert Héneault prit fait et cause pour les patriotes en 1837-38. Vers 1845, Norbert Héneault hérita de sa tante Thérèse Dubord épouse de François Héneault, des fiefs et seigneurie de l'Île Dupas et du Chicot. A sa mort il les laissa à son fils François-Antoine-Edouard-Norbert Héneault.

Frs-Ant., Ed., Norbert Héneault
François - Antoine - Edouard - Norbert Héneault était le fils de Norbert Héneault, capitaine de Milice et ancien député de Berthier. Il épousa Célanire Drouin, fille de Joseph Drouin marchand de Berthier et de Julie Hamelin, fille de Augustin Hamelin, de Ste-Anne de

Précis de l'Histoire Politique
de la Province de Québec
(suite)

LE PARTI CONSERVATEUR ABDIQUE

En 1904, le but de la tactique de M. Parent devint si évident qu'il provoqua une protestation solennelle de la part des oppositionnistes. Les chefs abdicèrent et avec eux presque tout le parti.

Le 6 novembre 1904, le chef de l'opposition conservatrice M. Flynn adressait à l'électorat de la province un manifeste dans lequel il disait:

"Le 3 novembre courant, le gouvernement fédéral remporta un grand triomphe et sortait des élections générales avec une majorité écrasante. Dans la province de Québec, en particulier, le cabinet Laurier faisait élire ses candidats dans 54 comtés sur 65.

"Le lendemain même, notre gouvernement provincial était réuni en Conseil, décidait la dissolution de la Législature, fixait la nomination des candidats au 18 novembre et le scrutin au 25. Et cette décision était portée à la connaissance de l'électorat le 5 novembre, treize jours seulement avant celui de la nomination.

"C'est-à-dire que le gouvernement Parent veut supprimer la discussion, empêcher le peuple de se ressaisir, de voir clair dans la situation provinciale, et de faire la distinction nécessaire entre la politique de Québec et celle d'Ottawa. C'est-à-dire qu'il veut identifier sa cause avec celle de Sir Wilfrid Laurier, et pousser, sous de faux prétextes, les électeurs aux polls d'où ils viennent à peine de sortir, afin de leur faire donner, en profitant de l'impression encore toute vivace du vote d'hier en faveur de Sir Wilfrid, un vote favorable à M. Parent.

"Devant cet exercice de la prérogative royale qui n'est justifié par aucune raison constitutionnelle, ni par aucune raison d'intérêt public, mais qui est dicté par le seul intérêt égoïste, devant cet attentat à la liberté électorale, devant cette audacieuse tentative de solidariser les deux politiques, de transformer la législature de Québec en une simple succursale du parlement d'Ottawa, ce qui est une véritable menace pour notre autonomie provinciale; devant cet abus de pouvoir, ce coup de force, cette détermination bien arrêtée de falsifier le verdict populaire; enfin, devant l'impossibilité matérielle où se trouve l'opposition de déjouer cette coupable manœuvre, quel est son devoir constitutionnel et politique?

"La réponse s'impose.
L'opposition ne saurait se prêter à ce jeu du gouvernement Parent. Elle ne saurait se rendre complice et accepter d'être victime de cet attentat, en participant à la lutte.

"Elle croit donc servir davantage l'intérêt de la Province, sauvegarder plus sûrement la dignité de nos institutions en protestant contre ce qui se passe et en s'abstenant.

"Le gouvernement provincial a créé la situation, situation anormale et périlleuse. Qu'il en porte seul la responsabilité.

"Une première fois, en 1900, il a commis un attentat de cette nature. L'opposition a peut-être eut tort de lui donner alors contenance.

"En 1904, M. Parent récidive, dans des conditions encore pires, et sa manœuvre revêt un caractère encore plus grave, plus déloyal, plus inconstitutionnel.

"Après avoir consulté un grand nombre des hommes les plus importants du parti conservateur, après une réunion convoquée d'urgence et tenue à Montréal, j'ai conclu que mon devoir était de protester au nom du parti contre l'acte du cabinet provincial et de proclamer que l'opposition refuse de descendre (à suivre sur la page 6)

la Péraide et de Thérèse Beau-

pré. Il hérita des seigneuries de son père.

Le seigneur Héneault mourut en juillet 1786.

A sa mort il laissait sa veuve et les enfants suivants:

François, Antoine, Norbert, Wilbrod, qui fut médecin à Montréal; Célanire qui épousa, en 1875, Pierre-Auguste del Vecchio, de Montréal; Henri Héneault; Liliane-Louise, Arthur qui demeure à St-Viateur d'Anjou, comté de Berthier.

La Seigneuresse Héneault est morte dans un âge avancé, en 1900. Les seigneuries étant passées aux mains du docteur

F.-A.-N. Wilbrod Héneault devinrent la propriété de ses deux fils: Wilbrod-Albert-Charles employé de banque, en 1912, à Brandon, Manitoba, et Wilbrod-Victor-Auguste, le premier vendit ses droit le 12 février 1912 et le second le 7 de septembre 1914, à Victor-Frédéric-William Forneret, ingénieur civil, de Berthierville. Ce dernier vendit le 25 avril 1920 à J.-A. Alexandre Lavallée, notaire de Berthierville. Le 14 janvier 1932, les syndics à la faillite de J.-A. Alexandre Lavallée, vendent à Esdras Bellemare, tous les droits dans ces seigneuries. DuVern.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. Gagné & Fils
Éditeurs-Propriétaires,
SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les États-Unis. — Toute année commençant est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 23 février, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Guinefoleau, S.M.M. Il continuera la série de leçons sur l'histoire de l'Eglise et parlera de la sainteté en France au XVIIIème siècle.

Cette causerie commence à 5h. précises. A 5h.20 audition de chant religieux par le Choeur paroissial de Saint-Antoine sous la direction de M. Ed. Breton. A 5h.45 causerie par le R. P. Alexandre Dugré, S.J. sur l'intention de l'Apostolat de la Prière pour le mois de mars.

LE FRONT POPULAIRE

C'est le nom adopté au grand congrès communiste tenu à Moscou en juillet dernier pour exécuter la nouvelle tactique recommandée dans tous les pays aux agents soviétiques; rassembler dans une organisation unique tous les groupements ouvriers et sous prétexte de défendre leurs intérêts matériels leur faire servir la cause du communisme. Voici ce que dit du Front populaire en France Jacques Doriot, jusqu'ici membre militant et dirigeant du Parti communiste, fort au courant des directions secrètes du Parti: "Les dirigeants du parti communiste, dans leur volonté de réaliser le Front populaire, masquent complètement un certain nombre de leurs principes. La crainte de l'arrivée du fascisme au pouvoir ne me paraît être que le masque facile qui sert à couvrir des intentions plus vastes et un plan plus complexe.

Quand on parle du Parti communiste il ne faut pas perdre de vue le cerveau qui crée sa théorie et le bras qui le dirige.

...Le communiste français... est un exécutant docile... d'une politique qui est déterminée par la direction russe de l'Internationale communiste. Cette politique est, on le pense bien, étroitement subordonnée aux intérêts de l'Union soviétique, force essentielle du communisme mondial.

Pour les communistes le Front populaire n'est pas simple assemblage antifasciste français, c'est aussi le moyen d'entraîner les masses à soutenir la politique extérieure si dangereusement modifiée de l'Union soviétique. Le Front populaire, c'est surtout un moyen de préparer la classe ouvrière et le pays à une guerre éventuelle. C'est pour cette raison que le Front populaire manœuvré par les communistes est particulièrement dangereux".

LES REPRESAILLES EN RUSSIE

Le "Courrier socialiste" publie le communiqué suivant qui lui est parvenu de Moscou:

"Je vous ai déjà écrit que les représailles contre ceux qui pensent autrement se sont intensifiées dernièrement. Si, avant l'assassinat de Kirov les optimistes pouvaient encore prétendre que le régime s'adoucisait et avoir encore de vagues espoirs que la vie redeviendrait enfin possible, toutes ces illusions sont aujourd'hui évaporées; il est clair que la peur enlève au G.P.U. son dernier bon-sens et l'activité de celui-ci bat son plein. Les menchéviks, les socialistes-révolutionnaires, les partisans de l'opposition, les anarchistes, tous sont arrêtés, mis dans des "isolateurs", envoyés dans les camps de concentration. Certaines innovations sont à signaler: les détenus politiques sont maintenant envoyés aux travaux forcés; trotskistes et partisans de l'opposition, socialistes-révolutionnaires et menchéviks, tous vont actuellement travailler dans les mines, souffrir du scorbut, mourir d'inanition, de maladies. On m'a montré la lettre d'un jeune trotskiste qui pendant dix ans s'était morfondu en déportation et en prison et qui vient d'être de nouveau arrêté et expédié

aux travaux forcés dans l'Altaï. Voici ce qu'il écrit:

"Je travaille dans l'eau jusqu'à la ceinture; j'ai perdu toutes mes dents à cause du scorbut. Venez à mon aide. Je loge avec les criminels de droit commun qui, pour améliorer un peu leur situation, s'efforcent de mériter la bienveillance des chefs en me volant, en me maltraitant, en me calomniant... Ici les gens meurent comme des mouches. Je connais des cas où de vieux révolutionnaires, anciens bagnards, ont été arrêtés et déportés au diable parce que leurs permis de séjour à Moscou, délivrés après l'expiration de leurs peines, sous le régime bolchévique, ont été subitement annulés et que personne parmi leurs anciens camarades communistes n'a voulu courir le risque de leur venir en aide. Malades, épuisés, sans vêtements chauds, déportés quelque part dans le Nord, ces gens périront car l'époque actuelle est impitoyable. Il n'y a aucun espoir de voir le régime s'adoucir!"

Le Euchre-Séance sera un grand succès

150 prix sont arrivés. — Le signal sera donné à 8h. Invitation aux amis des paroisses environnantes.

Quelques heures seulement nous séparent du "moment" où de nombreux amateurs pourront venir chercher de jolis cadeaux, si la chance les favorise naturellement.

Actuellement, nous avons atteint le nombre de 150 prix et nous espérons nous rendre au moins à 200. C'est vous dire qu'il y en aura presque pour tous. Mais chose certaine, c'est que les goûts les plus difficiles seront satisfaits. Comme nous le disions la semaine dernière, nous aurons 100 tables à la disposition des joueurs; ainsi nous espérons que tous ceux qui voudront se rendre à la soirée du 22 auront de la place.

Le Euchre commencera à 8 heures précises, 7 parties seront jouées; après distribution des prix et comédie.

Cette soirée à un programme assez chargé; aussi nous demandons à ceux qui veulent assister au euchre, de faire en sorte que le euchre commence à l'heure indiquée.

Nous profitons de l'occasion pour lancer une invitation à nos amis des paroisses environnantes de venir au Euchre qui sûrement prendra toute une page à l'histoire de la paroisse. En venant, vous nous aidez par là, à donner à Dieu une résidence digne de lui. Ne l'oubliez pas, c'est pour notre église, qui vous le savez a besoin de réparations.

Donc nous espérons que vous viendrez vous joindre au nombre considérable de nos paroissiens.

Si au cas il y avait mauvais temps, nous sommes organi-

sés pour que tous sachent que la partie de cartes est remise. Donc c'est dire que si vous ne recevez pas d'avis contraire la partie de cartes aura lieu. Il ne faudra pas vous baser sur une petite neige, quelques heures avant la partie. Une grosse tempête seule peut nous faire remettre la partie.

Oratoire Saint-Joseph

Suivant une tradition commencée en 1928, une neuvaine solennelle et universelle se fera encore cette année à l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal, du 10 au 19 mars.

Afin de pouvoir participer à cette neuvaine il faut que les intentions soient adressées avant le 10 mars pour être déposées au pied de la statue à l'Oratoire Saint-Joseph, Côte-des-Neiges, Montréal, P.Q. Une médaille et un feuillet de neuvaine seront envoyés sur demande.

TRAVERSES DE BOIS CANADIEN POUR LA CHINE

D'après le service industriel du Canadien National les principaux vendeurs de traverses du chemin de fer de Chine sont les États-Unis et le Canada. La Chine possède 6,000 milles de chemin de fer dont 620 milles ont été construits au cours des deux dernières années.

**MAURICE LAURENT**
BIJOUTIER

Bel assortiment de montres, Bagues, Joints, Bijouteries, Etc., Etc.

Réparations de toutes sortes à des prix très modérés.

Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

Tél. 15 Casier postal 101

F.-J. Sylvestre

Etabli en 1907

ST-BARTHELEMI, P. Q.
Négociant en fournitures apicoles

Abeilles en paquets, 2 lbs \$2.45
Plus frais d'express, 3 lbs \$3.15

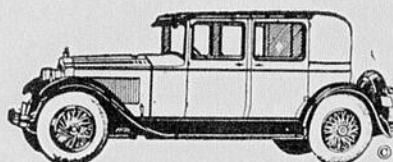
Echange de cire gaufrée.
Cire d'abeilles demandée. Ruches modèles, colonies d'abeilles Italiennes et matériel d'apiculture pour votre rucher.

Nouvelle Modiste

A ST-BARTHELEMI

Une dame d'expérience, Mme Marie E. Johnson désire informer les dames de St-Barthélemi et des environs qu'elle vient d'ouvrir un salon de modiste sur la rue Edouard, voisin de la Cordonnerie Dupuis.

Prix modérés. Bienvenue à tous.

TAXI

Autos et voitures pour Mariages
Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit.

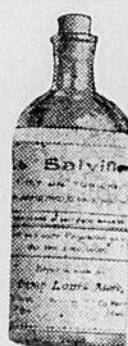
Nap. S. de Carufel & Fils,

Tél. 20 — MASKINONGE, P. Q.

**Omer Rinfret**
BOUCHER

(Gros et Détail)
Commerçant d'animaux de toutes sortes, volailles, foin, etc.

Service de Frigidaire
LOUISEVILLE
P. Q.

LE SALVIFLORE

Le Salviflore est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$2.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE,
SAINT-JUSTIN,

EUGENE GOSSELIN

Plombier - Ferblantier - Couvreur.
Spécialité: Installation de fournaies à eau chaude et à air chaud.

Aussi: Marchandise à la verge et Coupons à meilleur marché que que le régulier.

St-Barthélemi, P. Q.

Tél.: 17

Dr Roland Bernèche

MEDECIN-CHIRURGIEN

MASKINONGE

P. Q.

TEL. 21

Dr Ulysse Laferrière

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél. 30

Examen de la Vue, Lunettes et Lorgnons

EMILE GRANGER

B. Ph. O. O. D.

Optométriste et Opticien

Maskinongé P. Q.

Tél. 30

PHARMACIE GRANGER

Spécialités: Prescriptions, Médicines brevetées, articles de caoutchouc, etc.

Une visite à notre pharmacie, vous conviendra.

Maskinongé P. Q.

Tél. Bell 35-41

RICHARD LESSARD, B.C.L.
NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, Comté de Maskinongé

Pour vos achats et réparations de Mou-lins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

Gérant Singer Sewing Machine Co.
500 rue des Forges.

Tél.: 394

TROIS-RIVIERES, P. Q.

CAMILLE TOUSIGNANT

Représentant pour le comté de Maskinongé.

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell.: 900 s 5

ADRIEN BASTIEN

Transport - Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés
ST-JUSTIN

NOUVELLE BOUCHERIE A MASKINONGE

Viandes fraîches tous les jours de la semaine.

Service de Frigidaire

PRIX MODERES

JOSEPH RINFRET

(Voisin de l'Hôtel Landry)

Maskinongé, P. Q.

Fleurs pour "Tag-Day"

Tél. 5068

Au Salon Fleuri Enr.

Mme C. BLANCHET, Prop.

Grande Variété de fleurs naturelles et artificielles.

Bouquets pour mariés, couronnes mortuaires, corbeilles et Décorations de toutes sortes.

362, rue St-Joseph, Québec.

JOSEPH MERCURE,

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, — P. Q.

PAPIERS À Cigarettes

VOGUE

D'UN BLANC PUR

Gros Livret

AUTOMATIQUE

Double 5¢

VOGUE

CIGARETTE PAPERS

FINEST QUALITY IMPORTED

Société Coopérative Agricole de St-Justin

A tous les actionnaires, affiliés et patrons, aussi bien qu'à toutes personnes qu'intéresse la cause de la coopération

Veillez prendre avis que l'assemblée générale annuelle de tous les membres actionnaires, affiliés et patrons de la société coopérative agricole de la paroisse de St-Justin se tiendra en la salle paroissiale de la dite paroisse jeudi, le 27 février 1936 à dix heures A.M.

LE PROGRAMME SUIVANT SERA SUIVI ET EXECUTE

10. — Ouverture, discours du président.
20. — Lecture et adoption des dé-

libérations de la dernière assemblée générale.

3. — Communication des délibérations du bureau de direction.

40. — Discussion et délibération concernant les opérations du bureau de direction durant le dernier exercice.

50. — Exposé des opérations financières de la société durant l'année 1935, rapport des vérificateurs.

60. — Discussion et suggestions relatives à l'administration, tel qu'exposé.

Ajournement à 1.30 P.M.

80. — Election des directeurs.

90. — Allocution du représentant du Ministère de l'Agriculture de Québec.

10. — Allocution du président de la Coopérative Fédérée.

110. — Allocution de M. l'Inspecteur des agronomes.

120. — Allocution de M. l'Agronome du Comté.

130. — Allocution de l'inspecteur régional.

140. — Allocution de M. L.-J. Thisdel, M.P.P., directeur de la société d'industrie laitière.

150. — Allocution de toutes personnes intéressées tant à la coopération qu'à l'avancement de l'industrie laitière.

160. — Réponse par l'exécutif à toutes questions susceptibles d'intéresser les actionnaires, affiliés et patrons concernant l'administration en général et le cas particulier de chacun.

170. — Remise des billets dûment acquittés par les actionnaires à l'acquit de leurs actions durant 1935.

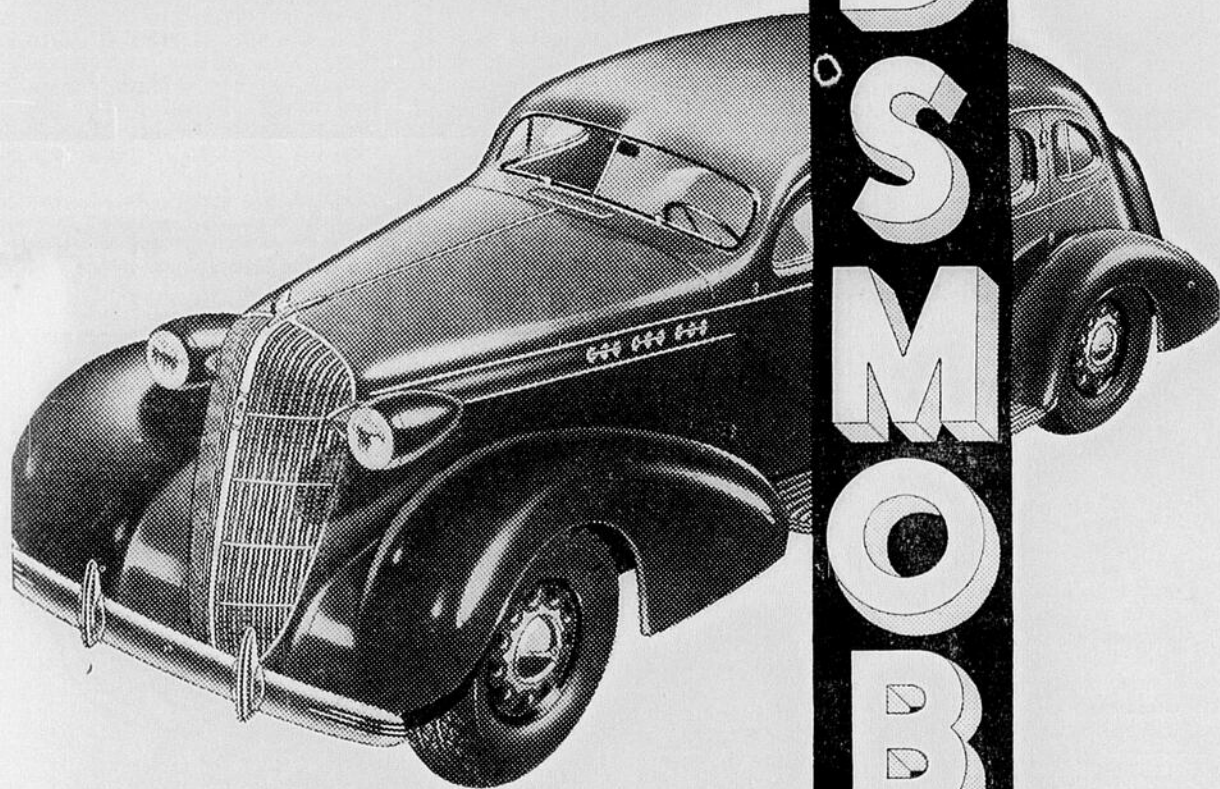
180. — Ajournement.

Le public en général est cordialement invité à assister à ces solennelles assises de la coopération.

Le Secrétaire,

J.-E. LANGLOIS.

Tout POUR L'ÉCONOMIE



Voulant faire de l'Oldsmobile 1936 une voiture vraiment économique, nous l'avons doté de nombreuses caractéristiques qui vous épargneront de l'argent de jour en jour—d'année en année. Ces caractéristiques modernes comprennent:

- L'économiseur à vide d'essence assure plus de milles au gallon.
- Les pistons Anolite électrodurcis.
- Les culasses à haute compression.
- L'étrangleur automatique épargne de l'essence.
- La carburation descendante avancée.
- Le système de huilage sous pression entière.
- La carrosserie Fisher à toit-tourrelle en acier solide.

Nous vous invitons à conduire un Oldsmobile Six ou Huit afin que vous puissiez mieux juger de tout ce qu'il vous donne en fait de style et de confort—de sécurité et d'indéfectibilité. Comparez ensuite les bas prix sur livraison de l'Oldsmobile... et le mode GMAC canadien à 7% qui vous offre des paiements à tempérament très réduits.

Syntonisez le samedi soir, à 9 p.m. H.N.E., le Radio-Hockey General Motors.

PRIX DEPUIS \$1065 (Coupé 6 cyl.) sur livraison à l'usine, Oshawa, Ont. tout compris sauf le fret la licence.
Modèles 8 cylindres depuis \$1298 à l'usine, Oshawa.

Considérez la compagnie à l'appui de l'auto



O-126F

Julien & Veillet, Vendeurs, Louiseville.

LA GROSSE VOITURE NOUVELLE QUI A TOUT

— B U V E Z —
Coca-Cola

Délicieux et Rafraichissant.

Dépositaires autorisés

D. LAFONTAINE & FILS

Embouteilleurs de liqueurs douces.

Tél.: 23

39 Notre-Dame, Louiseville.

TEL. 32

HEURES DE BUREAU DE 9 a. m. à 9 p. m.

Dr Robert Trudel

DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas.

38 ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél.: 44

Bureau: 75 St-Laurent, Louiseville

Paul-N.-Vanasse, B.A.,

AVOCAT-PROCUREUR

Affaires Commerciales et Perception de comptes,

Créances Hypothécaires.

Difficultés Ré: Assurances et Accidents du travail.

Dr J.-Aimé Dussault

Chirurgien-Dentiste

1222a Visitation

MONTREAL

Chez le Dr L'Heureux à MASKINONGE tous les jeudis de

10 A.M. à 5 P.M.

Tél. 51

Dr Willie WALKER

Chirurgien-Dentiste

Machine à gaz

115 rue St-Laurent,

LOUISEVILLE.

Téléphone 117.

G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié.

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. 8. —

Dr Avellin Dalcourt

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu et Ste-Justine.

MASKINONGE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:

AMherst 5063

Docteur A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez

MONTREAL.

NOS COURRIERS

St-Barthélemy

Démonstration:—

Jeudi dernier, la compagnie Paul Thibault, de St-Robert de Sorel, est venue donner une démonstration de la capacité de notre nouvelle pompe à incendie, vendue dernièrement à notre municipalité. Devant M. le maire Landry et un groupe de citoyens, l'appareil a développé une puissance qui suffira amplement aux besoins les plus pressants. Atteinte sur un moteur Ford V-8, cette pompe peut actionner quatre jets d'eau à une hauteur approchant le cent pieds. Quelques pompiers volontaires ont appris d'une manière... frappante qu'il en coûte parfois de vouloir manoeuvrer seuls un boyau en plein rendement.

Nous avons un bijou de machine, mille cinq cents pieds de boyaux flamboyants neufs, une caserne très attrayante et de l'eau en quantité. Il ne manque qu'un feu, nous diront. Nous n'en voulons pas, absolument pas: nous en avons assez eus. Mais, "si tu veux la paix, prépare-toi à la guerre". Et pour combattre... un incendie efficacement, il faut un chef, un chef attiré, aux connaissances techniques reconnues et à décision rapide, ayant des aides possédant un entraînement au moins rudimentaire. Nous savons de bonne source que le conseil entend bien faire les choses, et il a suffisamment prouvé qu'il en fait capable. Nous le félicitons pour cette dernière étape, laborieusement franchie. La seconde, qui regarde surtout l'organisation, suscitera certainement des obstacles. Il est malheureusement pénible de constater que dans nos campagnes, certaines bonnes gens croient de bon ton de s'objecter systématiquement à la plupart des mesures regardant le bien public. Qui ne se souvient des "poteaux de la Fabrique", des trottoirs, de la lumière électrique, des chemins croisés? Aujourd'hui tout le monde est content, ces gens les premiers. Dans quelques temps, aussi tout le monde jublera de sentir surtout nos édifices publics, les nôtres, notre propriété à nous TOUS, bien protégés par un système contre les incendies intelligemment organisé. Qu'on n'oublie pas que la valeur de notre église, de notre presbytère, de notre collège et du couvent peut presque englober l'évaluation totale des propriétés de tous les rangs de la paroisse.

Partie de cartes:—

Le Conseil organise une partie de cartes pour créer un fonds en vue de secourir nos familles nécessiteuses, les provisions étant complètement épuisées. Ce euchre aura lieu le 20 février au soir, dans la salle de l'académie. En plus de la vente des billets, nos dévoués jacistes, ayant à leur tête le président M. Marius Savoie, ont parcouru les maisons de la paroisse pour recueillir les dons en effets et en argent. Les Dames de Ste-Anne se sont chargées des prix, lesquels sont exposés au Magasin Mercure.

La route Trans-Canada:—

Passera-t-elle le long du fleuve, au Petit-St-Jacques; longerait-elle le chemin de fer C.P. où se contenterait-on d'améliorer la route provinciale actuelle?... A qui cette route doit-elle être utile? Aux passants en mal de vitesse ou à nos gens qui l'utiliseront sept ou huit mois par année? Est-il de l'intérêt de Louiseville, de Maskinongé, de St-Barthélemy et de St-Cuthbert, de voir détourné de leurs localités le circuit Montréal-Québec? Les colonnes sont ouvertes; qui répondra? Il est temps d'y voir!

Gouret:—

Il est manifeste que le club de gouret du village manque d'entraînement ou de... force. Celui de l'Académie vient de le battre par un résultat de 12 à 2. On signale les bons coups du joueur Larocque et du gardien de buts Payette. Maurice Brière a un jeu qui promet beaucoup. On nous assure que le village prend sa revanche dimanche prochain.

Funérailles:—

14 fév. — Alphonse Perrault, fils de M. Barthélemy Perrault, décédé le 11, à l'âge de 42 ans.

18 fév. — Yvonne Dubois, épouse de M. Albert Valois, décédée à l'hôpital de Cartierville, le 15 au soir, à l'âge de 48 ans. Outre son époux, elle laisse dans le deuil, ses deux fils: Lionel et Marcel; ses deux

filles Jeanne (Mme Arm. Choinière) et Madeleine.

Aux deux familles en deuil, le journal offre ses plus sincères sympathies.

Mariage:—

22 fév. — Rolland Dupuis, fils de M. Avila Dupuis, à Mlle Gertrude Vilandry, fille de M. Jos. Vilandry.

Divers:—

L'assemblée de lundi soir, à la salle paroissiale, concernant la Caisse Populaire a été un franc succès et l'organisation se poursuit rapidement. Tout fait prévoir que, dans un bref délai elle sera sur pieds et sera prête à rendre les grands services qu'on attend de ce complément indispensable de nos oeuvres de coopération.

Le directeur du Jardin Zoologique de la province, M. Richard Bernard, a inscrit sur la liste des bienfaiteurs du jardin de Charlesbourg, M. Jacques Mercure, qui vient d'expédier vivant un hibou maculé. L'oiseau est en très bonne santé, paraît-il, et fait bon ménage avec ses nouveaux compagnons de la grande volière des oiseaux de proie.

Maskinongé

MARIAGE COURNOYER-VANASSE

Le 12 février, M. l'abbé André Morin, vicaire bénissait le mariage de M. Louis Cournoyer à Mlle Ursule Vanasse. M. Joseph Cournoyer, servait de témoin à son fils et M. Paul Vanasse était le témoin de sa soeur. La chorale des jeunes filles réhaussa beaucoup la solennité de ce mariage par des chants appropriés. Après la cérémonie religieuse, le vin fut servi chez Mme Vve Ernest Vanasse, mère de la mariée. M. et Mme Joseph Cournoyer parents du marié reçurent ensuite les mariés pour le reste de la journée ainsi qu'un grand nombre d'invités. Il y eut divers amusements tels que; chant, déclamations, danse, parties de cartes. La plus franche gaieté régna toute la journée et la soirée et ce n'est qu'aux petites heures que l'on songea à se séparer. Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux!

Va et vient:—

Mme Alfred Michaud est retournée à Montréal après une visite de quelques semaines passée chez des parents.

Mme A. Boisvert a passé quelques jours chez son frère M. Alphonse Lessard.

M. et Mme J.-A. Croisetière ont passé la fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Antonin Laurendeau en visite à Louiseville ces jours derniers chez M. et Mme Lucien Gravel.

Mlle Laura Lebrun de retour d'un voyage à Montréal.

Mme Vve Ovide Gagnon était à Trois-Rivières pour la fin de semaine.

Mme Joseph Lemyre, rue de l'église de passage à Montréal ces jours derniers.

M. et Mme Adrien Gaboury, née Rose-Alma Bellemare ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 10 février, sous les noms de Marie-Thérèse-Lucienne. Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Gaboury, née Lucienne Dauphinais, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Paul Marchand, née Florence Gaboury, tante de l'enfant.

Ste-Ursule

Va et vient:—

M. et Mme Urbain Leblanc ainsi que leur garçon Jean Claude ont passé une couple de jours à St-Barthélemy, chez leur oncle M. Alfred Malboeuf.

M. et Mme William Bazin sont allés prendre le souper chez M. Lucien Lambert leur gendre de Louiseville.

MM. Bertrand Lessard et Bertrand Elliot étaient de passage à Montréal à la fin de semaine.

M. Marcel Mayrand, beurrer de St-Paulin passe quelques temps chez son frère M. Clovis Mayrand, beurrer.

M. et Mme Joseph Lefrançois ont passé la fin de semaine à Montréal.

M. Paul - Emile Plante était en voyage d'affaires à Montréal la semaine dernière.

Mme Ferdinand Lessard de Loui-

seville est venu passer quelques temps chez son garçon Eugène.

Mme Ogilva Leblanc et son fils Roger sont allés passer quelques jours à St-Barthélemy chez M. Hervé Leblanc, beurrer.

M. Camille Valois passe une quinzaine chez son frère Arthur Valois, boulanger.

Mariage:—

Dimanche dernier du haut de la chaire M. le Curé a annoncé le mariage de M. Paul Emile Plante, ferblantier plombier avec Mlle Madeleine Pratte de Trois-Rivières qui demeurait depuis quelques mois chez M. Joseph Juneau.

Le mariage aura lieu aux Trois-Rivières.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux futurs époux.

St-Charles de Mandeville

Décès:—

Le 8 courant est décédée Denise Paquin, épouse de feu Joseph Vadnais. Les funérailles eurent lieu le 10. Les porteurs étaient MM. Omer Vadnais, Napoléon Parent, Elpha Brissette et Albert Desallier, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Léon Désilets notre curé.

L'assistance était nombreuse; nos sympathies à la famille en deuil.

Visiteurs:—

Ces jours derniers MM. Osmond Bergeron, Henry Pontbriand et Euclyde Bergeron de passage à Montréal.

MM. Honoré Masson et son neveu Justin Masson, de St-Justin, de passage chez son beau-frère Alphonse Martin, et chez M. Charles Paquin.

Louiseville

JOUE DE HOCKEY A L'ACADEMIE ST-LOUIS GONZAGUE

Mercredi après-midi eut lieu sur la patinoire du collège de Louiseville une intéressante partie de hockey entre deux équipes d'étudiants. Saint-Louis vs Louiseville Senior. La première période fut favorable au Saint-Louis qui compta 4 points. La joute ne manqua pas d'intérêt surtout dans la deuxième et troisième périodes lorsque les avants du Louiseville par un beau jeu d'ensemble reprirent l'avantage. Signaux en passant le bon travail des défenses J. Dupont et P. Boulard. La joute se continua très contestée, Gérard Bélard gardien du Louiseville fit plusieurs beaux arrêts. A la fin de la troisième période le pointage était de 7 à 7.

Donald Baribeault donna la victoire au Louiseville au commencement de la période supplémentaire. Le Saint-Louis malgré sa défaite fournit du beau jeu: le trio R. Drollet, M. Gagnon, M. Cloutier fut fort applaudi, chacun de ces joueurs réussit à compter deux points. Les défenses M. Rouette et R. Marchand se montrèrent supérieures. Ce derniers après une course rapide et individuelle mit un point à son actif à la fin du 2ème vingt.

Cette partie comptera parmi les plus intéressantes de la saison au Collège de Louiseville.

D. B.

Isle Dupas

COUVET DE L'ILE DUPAS

Résultats des concours de janvier

7e année, Gilberte Cardin, 89% — 6e année, Pierrette Sylvestre, 86 1/2 — 5e année, Georgette Latour, 92 — 4e année, Jeannette Drainville, 91 — 3e année, Albertine Latour, 35 — 2e année a, Colette Chevalier, 88 — 2e année b, Pauline Héard, 82 — 1ère année, Béatrice Moreau — Cours Préparatoire, Marie Farly. M. et Mme J.-Marie Sylvestre chez M. O. Chevalier. Mlle L. Chevalier, des Etats-Unis, chez son père, M. O. Chevalier.

Les tunérailles de M. Bernard Gravel

Récemment, ont eu lieu à Montréal les funérailles de M. Bernard Gravel, fils de M. et Mme Armand Gravel, née Berthe Goyette.

Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti de la demeure de son père, 4075, rue Papineau, pour se rendre en l'église de l'Immaculée-Conception, la levée du corps fut faite par le R.P. J.-E. Roby, s.j., curé. Le service fut chanté par le R.P. Jean Leclerc, s.j.

La chorale, sous la direction du

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

R.P. Fontaine, exécuta la messe grégorienne. Touchait l'orgue, M. Geo. Tanguay.

Le deuil était conduit par son père, M. Armand Gravel, ses frères MM. Blaise et Laurent Gravel; ses beaux-frères, MM. Dr Roméo Beaudry, de Trois-Rivières, Gabriel Grégoire; ses grands-oncles, MM. Adélard Goyette, Fortunat Goyette, de Beauharnois; ses oncles, MM. Alfred Hébert, Jos. Goyette, de Valleyfield, Emile Goyette, Gad Goyette, Victor DeGrandpré, Aldéric Gravel, F. Gravel, Z. Gravel, Ubald Goyette, ses cousins, MM. Paul Gravel, Albert Goyette, Florian Gravel, Dr L.-P. Boutin, Jean Boutin, Jean-M. L'Heureux, Jean-Paul Gravel, Pierre Gravel, Maurice Gravel, Roland Gravel, René Tessier, Wilfrid Girard.

On remarquait dans le cortège: MM. Dr Ernest Rousseau, de Trois-Rivières, François Bélanger, Marc Chaloux, Oscar Cousineau, Dr J.-N. L'Heureux, S. Cabana, Rémi Fournier, R. Bergeron, F. Chabot, A. Guilbault, Paul Bergeron, F. Lachapelle, J.-P. Girard, J.-E. Carrier, R. Laquerre, E. Dubeau, C.-E. Adam, Ernest Désy, J. R. Bessette, André Cimon, J.-R. Jeanneau, Eugène Hamel, A. Leboeuf, Art. Laquerre, Richard Goyette, F. Forest, B. Philiber, L. Lauzon, A. St-Germain, A. Lefebvre, F. St-Germain, Chs. Gariépy, C.-E. Bertrand, Armand Demers, J.-E. Tessier, J.-G. Bélanger, M.P. P. J.-A. Lacasse, F. McHugh, J.-Paul Douville, Alb. Parisien, M. Ferland, Dr A. Maheu, Eug. Mathieu, Alf. Germain, J.-F. Brodeur, A. Chaumont, Gaston Maquin, France Moquin, F. Grenier, l'échevin Lachapelle, Dr Jacques Fortier, A. Gendron, Paul Gendron, H. Blanchard, Ed. Lafrenière, Marcel Bertrand, F. Joly, J.-H. Langevin, Al-

déric Hébert, T. Meilleur, Omer LeGrand, Avocat, Ls Corbeil, René Mongeon, J.-A. Bilodeau, A. Lanciault, Capt. Lavolette, A.-R. Riopel, C. Marceau, A. Martin, L.-A. St-Pierre, H.-A. Gauvin, Adjudant Laganière, Geo. Deslongchamps, notaire L. Dérôme, J. Mongeau, H. Hotte, H. Mongeau, O. Laquerre, J. Alary, Paul Meunier, Alb. L'Achevêque, l'échevin Jos. Houle, Fernand B. Brunette, H. Lauzon, C. Dumouchel, Joseph Hébert, Alf. Bissonnette, L. W. Comeau, D. Meunier, Gaston DesSerres, J.-A. Lamel, A. Hayden, C. E. Adam, Eug. Thoin, A. Gamache, J.-E. Gamache, R. Primeau, Cléophas Durocher, Paul-E. Legris, Jean Leboeuf, Lucien Lanouette, R. Jacob, R. Lacourse, Nap. Landry, Achille Letellier, Maurice Letellier, Paul Biette, P.-E. Legris, Dr Hugo Valiquette, Albert Touchette, W. Goyette, sergent J.-A. Chaput, Emile Goyette, Hector Julien, O. Cousineau, G. Robillard, Jules Robillard, Noël Couture, H. Déglise, H. Leblanc, Gus. Servant, G. Germain, Paul Dionne, Ls Duquette, René Fréchet, J. Robitaille, Jules Geoffroy, J.-Alcide Leduc, E. Carpentier, Jos. Riopel, J.-A. Dupuis, A. Deneault, Paul Guindon, Jean Forest, et autres.

Le défunt laisse dans le deuil, son père et sa mère, M. et Mme Armand Gravel (Berthe Goyette), ses frères, MM. Blaise et Laurent; ses soeurs et ses beaux-frères, Dr et Mme Roméo Beaudry (Colombe), de Trois-Rivières, M. et Mme Gabriel Grégoire (Mimi), et Mlle Madeleine Gravel.

La famille a reçu de nombreux tributs floraux et beaucoup d'autres marques de sympathie. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.



"Je suis votre gardien!"

"Je suis votre téléphone, cela se voit, mais je suis aussi un très bon gardien."

"Je garde votre foyer dans les moments critiques — incendie, maladie subite, cambriolages — autant d'imprévus qui peuvent survenir dans les maisons les mieux dirigées."

"Espérons que ces malheurs ne vous arriveront jamais! Mais il est sage d'être toujours prêt à toute éventualité."

"De plus, je travaille à bon compte; à peine quelques sous par jour."

Avez-vous un téléphone dans votre maison?

Notre bureau d'affaires vous fournira volontiers tous renseignements désirés.



La Ligue de Sécurité

Le projet d'une campagne par laquelle tous les citoyens de la Province pourront collaborer au plan quinquennal lancé par la Ligue de Sécurité a été énoncé hier soir dans une causerie donnée sur les postes du Secteur Français de Radio-Canada par la Voix de la Sécurité.

"Une société comme la nôtre, qui fait oeuvre d'utilité publique" a dit le conférencier, "ne peut réussir dans son travail à moins d'avoir l'aide de tous ceux à qui elle veut étendre sa sollicitude et sa protection. Sans le concours de nos compatriotes, nous ne pouvons rien, mais s'ils veulent bien seconder nos efforts, ils s'aideront eux-mêmes et se rendront utiles à toute la population."

"Voici comment vous pouvez réaliser ce bel idéal," a poursuivi le porte-parole de la ligue, "prenez un journal et parcourez la liste des accidents. Il y a toujours une variété de catastrophes qui ont porté malheur à plusieurs de nos concitoyens... incendies, collisions, empoisonnements, chutes, asphyxies, coupures, etc. Puis exposez dans une courte lettre les mesures que vous imposez pour prévenir tel ou tel accident. Indiquez comment il y aurait lieu de supprimer certaines causes directes d'accident pour en éviter la répétition. Suggérez quelques punitions qui devraient être infligées à certains incorrigibles imprudents. En un mot, il s'agit pour vous d'être nos aviseurs en matière de sécurité afin que nos efforts puissent être mieux dirigés vers le but ultime."

La Voix de la Sécurité a aussi déclaré qu'il n'était pas nécessaire d'envoyer des commentaires sur un accident du jour, puisqu'il se pouvait fort bien qu'un auditeur ait été témoin d'une catastrophe antérieure au sujet de laquelle il aimerait émettre ses opinions. Les citoyens peuvent, aussi, s'ils le désirent, simplement signaler un risque d'accident, une condition particulièrement dangereuse, ou encore suggérer des mesures préventives dont l'application bénéficierait grandement à l'oeuvre de sécurité.

Des prix seront décernés à ceux qui feront parvenir les suggestions les plus pratiques et des idées susceptibles de faire progresser la sécurité dans quelque domaine que ce soit, à ceux qui enverront les récits les plus dramatiques d'accidents, à ceux qui transmettront à la ligue des maximes ou "slogans" puissants capables de frapper l'imagination du public et d'émouvoir le coeur. Tous les citoyens sont invités à participer et n'ont qu'à adresser leurs envois à la Voix de la Sécurité, Hôtel Mont-Royal, Montréal.

Le représentant de la Ligue a aussi, au cours de ses remarques radiophoniques, exposé l'opinion de cette association en ce qui regarde la question "Peur vs Education" qui a été beaucoup débattue récemment dans les journaux. "Nous sommes d'avis," a-t-il affirmé, "que dans plusieurs cas, c'est seulement par la crainte qu'on peut obtenir des résultats. D'ailleurs, il est intéressant de constater que les campagnes intenses de sécurité qui viennent d'être déclanchées partout au Canada et aux Etats-Unis doivent justement leur origine à un seul article, genre épouvantail, qui a eu dès sa parution un retentissement extraordinaire et a plus fait pour éveiller les gens au sens de la prudence que les

milliers de bulletins et feuillets purement éducatifs qui ont été émis depuis nombre d'années. C'est dont une preuve que, souvent, il faut faire peur aux imprudents en leur faisant la description la plus tragique possible, soit par l'affiche, par des articles, par le cinéma ou tout autre moyen, des suites d'un accident. On doit mettre les négligents et téméraires au courant des épouvantables souffrances que peut endurer un blessé, lui dire toute l'horreur de la mort accidentelle. Ici, plus qu'en tout autre domaine, "la Crainte est le commencement de la sagesse!"

En terminant, la voix sécuritaire a déclaré que la ligue se rend compte aussi de l'importance de l'éducation et que s'il est nécessaire en certaines instances d'effrayer il faut aussi avoir soin de toujours éduquer. Les deux moyens sont également utiles et tous deux doivent être employés lorsqu'il s'agit de propagande anti-accidents.

D'après le rapport qui vient de nous être communiqué par la Ligue de sécurité de la province de Québec, il se produisit 7,002 accidents d'automobiles au cours de 1935. Dans ces 7,002 accidents, 286 personnes perdirent la vie, et 5,049 autres furent blessées.

Les automobilistes furent le plus fréquemment victimes d'accidents, car 141 d'entre eux trouvèrent la mort dans des accidents au cours de 1935. 138 piétons furent tués dans des accidents, ainsi que 7 conducteurs de voitures à traction animale. Parmi les blessés, on compte 2,821 automobilistes, 2,000 piétons, et 228 conducteurs de véhicules hippomobiles.

Malgré la légère diminution survenue en 1935 dans le nombre des accidents, on constate cependant qu'il y eut plus de blessés et de morts qu'en 1933 et 1934. On peut aussi constater qu'octobre a été le mois le plus propice aux accidents, 901 accidents étant survenus au cours de ce mois. Août suit ensuite avec 858 accidents enregistrés. D'autre part, février semble être le mois de la prudence, car durant ce mois en 1935, on n'enregistra que 316 accidents, le plus bas total de l'année.

Vu son énorme population, Montréal est évidemment en tête sur la liste des endroits où se sont produits le plus d'accidents, avec un total de 3,777. Viennent ensuite les diverses municipalités avec 1,669 accidents, et Québec avec 430.

Club de hockey Canadien

Afin de venir encourager le candidat de leur choix, des sportmen de plusieurs des villes de la Province qui seront représentées à la "journée des candidats du Canadien" dimanche soir, le 1er mars, au Forum de Montréal, ont décidé d'organiser des excursions qui les amèneront en groupes à Montréal pour la journée.

L'effort qu'a voulu faire le Canadien tant pour permettre à tous les joueurs de la Province de faire leurs preuves devant des connaisseurs que pour tenter d'améliorer l'équipe en lui amenant du matériel canadien-français, n'est pas resté sans appréciation, ainsi que le prouve l'affluence des inscriptions qui sont parvenues et qui parviennent encore au bureau du Canadien.

La semaine dernière, toute une région, celle du Nord de la Province, s'est occupée de choisir ses représentants, et de Ste-Thérèse, de Ste-Agathe, de St-Jérôme et de St-Eustache sont parvenues des demandes. Chicoutimi, Sorel, Shawinigan, G. Mère et Québec sont d'autres centres où sera connu le candidat incessamment. Avec le nombre de candidats déjà choisis et le nombre à venir, l'alignement des deux camps qui batailleront le 1er mars sera plus que complet, et il sera facile de former deux équipes complètes.

L'enthousiasme est d'ailleurs si considérable que de plusieurs endroits de la Province, la direction du Canadien a dû refuser des candidats anxieux de venir démontrer leur valeur. Pour ne pas créer de confusion et donner justice à tout le monde, le Club a dû s'en tenir aux centres qu'il avait désignés dès le début; nécessairement, quelques-uns seront déçus, mais pour le plus grand bien de tout le monde, et afin de pouvoir donner justice à tous ceux qui sauteront sur la glace, il est mieux qu'il en soit ainsi.

Ceux dont les noms doivent forcément être ignorés cette année à cause du nombre et à cause de la répartition déjà faite des centres, ne seront toutefois pas oubliés. Soit que le Club envoie un de ses "éclair-

eurs" les voir à l'oeuvre chez eux, soit qu'ils soient portés dans une liste spéciale où seront pris les premiers candidats l'an prochain, ils ne seront pas oubliés.

Une des questions qui préoccupaient le Club était celle du coût de l'admission à la joute du 1er mars. Après réflexion, la direction a décidé que pour permettre à tous de voir les candidats à l'oeuvre, les prix seraient les plus minimes possible, soit 25 et 50 sous. De plus, pour rendre plus intéressant le voyage des groupes qui viendront d'en dehors de Montréal, le Forum sera divisé en sections qui seront réservées spécialement pour chacune des villes qui en feront la demande.

Voici à date la liste des candidats et les villes qu'ils représenteront le 1er mars: —

St-Jean, André Choquette; Granby, A. Therrien, A. St-Onge; St-Hyacinthe, Roland Bibeau; Trois-Rivières, Raymond Comeau, Jean-Paul Campeau; Joliette, Arthur Deschamps; Shawbridge, Jean Lalonde; Ste-Thérèse, Paul Laroche; Ste-Agathe, Honorius Laporte; Farnham, Robert Thurston.

Le partage de l'empire du Négus à trois pays

M. Henry de Kuyper, de la célèbre famille de distillateurs hollandais, croit que telle sera l'issue de l'aventure éthiopienne.

"En dépit de ce qu'on peut croire l'Europe ne songe pas à la guerre", disait ce matin à un rédacteur de la "Presse", M. Henry de Kuyper, associé senior de la célèbre famille de distillateurs hollandais qui depuis 1695 fabrique un produit justement réputé dans l'univers. "L'aventure italienne déjà désintéresse les grandes puissances qui s'habituent peu à peu à la juger à titre d'expédition strictement coloniale". Les pays européens ont assez de difficultés privées, la déflation par exemple — le retour à l'étalon-or ou à un standard commun à tous les pays est une pressante question — pour songer à la guerre.

Seule l'Allemagne se militarise de plus en plus. Son but immédiat est la reprise de ses colonies... sans guerre mais par persuasion et diplomatie. Sans cesse elle augmente ses forces aériennes qui aujourd'hui sont plus puissantes que celles de la France et de l'Angleterre réunies. M. de Kuyper, qui fait sa visite annuelle en Amérique, nous déclare qu'il se rend compte d'un vif regain d'activité commerciale au pays. En Europe, la Hollande marque aussi des progrès très sérieux. Plus que jamais le Hollandais émigre dans ses colonies où la reprise des affaires s'accroît.

Les produits nationaux, sucre, café etc. connaissent une faveur remarquable et leur débit est protégé par le maintien de l'étalon-or que la Hollande a toujours défendu.

Au Canada, pour parler du génie, le total des ventes s'est sensiblement accru. La popularité des nouveaux contenants de 10 onces, de forme nouvelle, est considérable et aide beaucoup au débit. Cependant il n'en est pas ainsi partout. Si aux Etats-Unis la nouvelle usine d'embouteillage à Jersey City peut répondre à la demande, on note, nous dit notre interlocuteur, en Grande-Bretagne une baisse de 30% dans la vente des liqueurs fortes.

La cause en est imputée à certains privilèges accordés à la vente de la bière. Les vins australiens connaissent aussi une grande faveur. En Afrique du Sud où le génie hollandais était d'usage courant, la vente s'est relançée surtout à cause du marasme dans lequel se trouve depuis huit ans la culture du coton. Néanmoins la firme de Kuyper, qui maintient impeccablement les vieilles traditions — qui ont fait son succès à travers le monde — fabrique deux millions de gallons de "gin" par année. La dépression économique a peut-être affecté le volume des ventes, mais celui-ci remontant on doit dire que la reprise des affaires est plus réelle que jamais.

L'AVENTURE ITALIENNE
Revenant à ses impressions d'Europe, M. de Kuyper commente l'aventure d'Ethiopie. Dans les cercles les mieux informés, dit-il, on est d'avis que l'empire du Négus sera finalement partagé en trois parties. L'Angleterre aura une part voisine du lac Tsana; la France, une autre aux environs de Djibouti et l'Italie augmentera ses possessions sur la frontière de la Somalie. Cette solution du problème apparaît comme la plus logique. On y parviendra avec le temps seulement car on entend éviter de froisser la susceptibilité des pays en cause. Les diplomates auront plus de travail que les armées, croyons-nous comprendre.

Canadiens français promus au Pacifique Canadien

Dans le service de navigation

La Compagnie du Pacifique Canadien vient d'annoncer, dans son service des passagers, une promotion et une nomination qui témoignent de son désir de servir le plus efficacement possible la nombreuse clientèle canadienne-française qui empruntent ses lignes océaniques. M. Emile J. Caron, agent sollicitateur attaché depuis plusieurs années aux bureaux de la rue St-Jacques, est promu commissaire français du trafic des passagers, tandis que M. A. Panet-Raymond, qui a déjà rempli à la Compagnie divers postes importants qui lui ont donné maintes occasions d'établir d'utiles contacts avec l'élément canadien-français de l'Est du pays, est nommé représentant spécial auprès des passagers de

langue française. Il sera attaché aux bureaux des passagers de la rue St-Jacques, à Montréal.

M. Emile Caron a déjà à son crédit un grand nombre d'années d'expérience dans les services de navigation, particulièrement en ce qui concerne la clientèle canadienne-française. Durant la guerre il prit une part active à l'organisation du transport des soldats canadiens, ainsi que des réservistes français et belges qui habitaient le Canada au moment de la déclaration des hostilités. Il possède une grande expérience des voyages, ayant participé à plusieurs croisières et visité, dans l'exercice de ses fonctions, un grand nombre de pays. M. Caron est très avantageusement connu chez les Canadiens-français qui voyagent, et la promotion dont il est aujourd'hui l'objet sera sûrement bien accueillie par tous ceux qui ont eu l'occasion de bénéficier de ses services et de son expérience. Il est officier d'Académie, chevalier de l'Ordre de Léopold II de Belgique et chevalier de la Ligue Maritime et Coloniale de France.

M. A. Penet-Raymond qui, jusqu'à ces derniers temps, occupa un poste de haute responsabilité dans le service des hôtels du Pacifique Canadien, saura certainement, dans ses nouvelles fonctions de représentant français du service des passagers, contribuer encore au maintien des excellentes relations du Pacifique Canadien avec sa clientèle de langue française.

GRANDE ACTIVITE DANS LA CONSTRUCTION

M. S.-J. Hungerford, président du Canadien National, parlant devant les membres de la Canadian Construction Company, dit que l'on a remarqué plus d'activité l'an dernier dans la construction au Canada. Elle était d'autant plus évidente qu'au cours de l'année le chemin de fer a transporté plus de 10 millions de tonnes de matériaux. Cette amélioration dans la construction démontre que la fin de la crise est proche.

FRAISES CANADIENNES EN CHINE

Les inventions du génie moderne transforment les habitudes même gastronomiques de l'univers. D'après le service industriel du Canadien National les insulaires de la Malaisie peuvent maintenant se procurer des fraises congelées.

Ces fraises viennent en grande partie du Canada et des Etats-Unis et sont conservées dans les glaciers de Singapour. Elles sont livrées aux consommateurs dans des bouteilles de lait d'une chopine.

Parmi les plus grands consommateurs de ce nouveau produit on remarque des européens et des chinois.

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'ALDER NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE?

GIN CANADIEN D'OR

CROIX

melchers

85

DIX ONCES

26 oz. \$ 1.90
40 oz. \$ 2.65



Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — Montréal et Berthierville.

PETITES ANNONCES

L'Echo de Saint-Justin et le Courrier de Berthierville sont lus par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 35 cents; 1 cent par mot additionnel. Quatre insertions consécutives pour le prix de trois. A ce prix, les petites annonces seront publiées dans nos deux journaux.

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE

Nous avons environ 150 cordes de bon bois de chauffage (sec) de 15 à 18 pouces, à vendre. S'adresser au Magasin W.-M. Gagné, St-Justin.

MOTEUR ELECTRIQUE, de 3 forces, à vendre. En parfait ordre, n'ayant servi que quelques mois. S'adresser au bureau de l'Echo de Saint-Justin, St-Justin, P. Q.

COFFRE-FORT à vendre, en très bonne condition, mesurant 36 pds de hauteur 27 pds de largeur et 26 pds de profondeur, s'adresser à L'Echo de Saint-Justin.

Précis de l'Histoire Politique de la Province de Québec

(suite de la première page)

dre sur le terrain où le ministère Parent l'appellait.

Et le manifeste concluait en disant que le parti conservateur attendait l'arme au bras le moment favorable pour recommencer la bataille dans l'intérêt de la province et de ses institutions.

La protestation du chef conservateur n'eut aucun effet sur l'électorat.

38 libéraux furent élus sans opposition. C'était la première fois que l'on voyait autant d'élections par acclamation dans la province.

Cinq ou six oppositionnistes réussirent misérablement à se faire élire comme indépendants et formèrent ce petit groupe de travailleurs dirigés par MM. Leblanc et Tellier, qui battaient ferme sur le terrain parlementaire jusqu'en 1908, contre le parti ministériel si nombreux et si puissant.

La nouvelle Assemblée Législative se composait de 65 libéraux, 6 conservateurs et 1 indépendant.

M. Parent n'a pas joui longtemps de ses succès. Le coup d'état de 1905 le fit disparaître de la scène provinciale. Jeté pardessus bord par trois de ses collègues, MM. Gouin, Turgeon et Weir, auxquels se rallia tout le parti ministériel, il sortit de la politique pour aller occuper à Ottawa la position de président de la Commission du Transcontinental.

CABINET GOUIN.

L'hon. M. Gouin prit les rênes du pouvoir.

Le cabinet fut reconstitué comme suit:

M. Gouin, premier ministre et Procureur Général.

A. Turgeon, Terres, Mines et Pêcheries.

J.-C. McCorkill, Trésorier.

Aug. Tessier, Agriculture.

L.-R. Roy, Secrétaire et Régistrare.

L.-J. Allard, Colonisation et Travaux Publics.

M.-A. Weir, ministre sans portefeuille.

M. Gouin gouverna la province pendant 15 ans, de 1905 à 1919.

Comme ses deux prédécesseurs, MM. Marchand et Parent, il dut la force de son gouvernement durant les premières années de son règne à l'influence fédérale. Sir Wilfrid Laurier était alors à l'apogée de sa gloire et de sa puissance. Et quand il s'agissait des intérêts du parti libéral, dans le domaine provincial comme dans le domaine du fédéral, rien ne se faisait sans lui, aucune décision n'était prise avant que le premier ministre d'Ottawa n'eût été consulté.

M. Gouin se montra cependant un chef plus généreux que M. Parent pour ses adversaires. Il fit des élections en 1908 dans un délai convenable.

Les conservateurs furent aidés de l'élément nationaliste qui avait agité le pays depuis l'envoi des contingents en Afrique, et qui se lança dans l'arène provinciale. Les oppositionnistes se rallièrent en assez bon ordre un peu partout, excepté dans six comtés où les candidats libéraux furent élus par acclamation. Ils avaient pratiquement deux gouvernements à combattre, comme en 1900 et 1904, et l'influence d'Ottawa s'exerçait contre eux dans des proportions plus considérables que jamais.

Convaincu qu'ils ne pouvaient espérer prendre le pouvoir à Québec ils luttèrent cependant avec courage pour augmenter autant que possible leur effectif à l'Assemblée Législative et y former une bonne opposition.

Dix-sept furent élus. Le résultat fut presque considéré comme un grand succès! De toutes leurs pertes, la plus pénible pour eux, fut celle de l'hon. M. Leblanc, défait dans le comté de Laval par 4 voix. Mais il y eut compensation, car ils triomphèrent dans la division St-Jacques à Montréal où M. Henri Bourassa battit le premier ministre Gouin par 42 voix. Gouin était député de St-Jacques depuis 1897.

En même temps, M. Bourassa se faisait élire dans le châteaufort libéral de St-Hyacinthe, où il battait M. Emile Marin, aujourd'hui magistrat. Le chef nationaliste, l'année précédente, en 1907, s'était présenté dans Bellechasse contre l'hon. Adélard Turgeon à la suite d'accusation qui sont demeurés dans l'histoire politique comme "l'affaire de l'Abitibi", mais il était défait après une lutte ardente et violente, par l'actuel président du Conseil législatif. Une fois rendu à Québec, en 1908, M. Bourassa dut opter entre ses deux comtés et il abandonna St-Jacques pour donner une chance à son principal lieutenant, Me N.-K. Laflamme, C. R., aujourd'hui député libéral de Drummond-Arthabaska à Ottawa. M. Laflamme fut défait par M. Clément Robillard, aujourd'hui conseiller législatif.

(à suivre)

"Pardessus les Toits"

C'est avec plaisir que nous avons salué le retour à la radio de notre ami M. Wilfrid Duchesnay au programme "Pardessus les Toits" de la Maison L.-N. Messier, après une absence de quelques semaines. — Ce dernier s'est fait entendre à ce programme jeudi soir dernier. — Pour l'information de nos lecteurs, il nous fait plaisir d'annoncer que M. Wilfrid Duchesnay chantera de nouveau à ce programme jeudi soir de cette semaine, au Poste CKAC de 8.30 à 8.45 hrs. M. Duchesnay sera assisté de Mlle Marielle Provost violoniste et exécutera le programme suivant:

CHANT: "Je t'aime Pierrette", M. Wilfrid Duchesnay.

VIOLON: Romance, Lahor, Mlle Marielle Provost.

CHANT: "Vingt et Vingt", duo par M. Wilfrid Duchesnay et Mlle Jeannette Duhamel.

VIOLON: Au choix.

CHANT: Sur demande spéciale, M. Duchesnay répètera l'un de ses succès à la radio: la chanson: "c'est la fille du moulin". — Il y a longtemps que beaucoup de radiophiles la réclament.

Au piano d'accompagnement: Mlle Jeannette Duhamel.

Nous espérons que M. Duchesnay continuera à se faire entendre des radiophiles, et nous demandons aux habitués de ce programme de bien vouloir adresser leurs commentaires à la Maison L.-N. Messier, angle Mont-Royal et Fabre. Ces lettres seront d'un grand appui à notre ami Wilfrid.

LA REDACTION.

POISSON... POISSON...

Le carême approche, et comme par les années passées, vous trouverez au magasin W. H. Gagné un bon choix de poisson et à des prix très modérés.

Le MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE

Complète SA VALEUR

LES épreuves font ressortir les faits... et chaque épreuve de la performance du Chevrolet apporte une nouvelle confirmation du fait que le moteur à soupapes en tête est absolument la meilleure sorte pour un auto à bas prix. Deux raisons nous disent pourquoi. Premièrement, le dessin inhérent de ce type de moteur (en usage dans les autos et les canots de course et dans les avions) développe plus d'énergie. Deuxièmement, la forme de la culasse force le combustible à brûler plus également et plus complètement, vous faisant épargner sur l'essence. Les moteurs conventionnels ne peuvent accomplir ces deux choses à la fois; et les ingénieurs admettent qu'il vous faut un moteur à soupapes en tête pour obtenir cette incomparable combinaison de puissance et d'économie. Mais conduisez vous-même un Chevrolet pour en faire la preuve. Venez en conduire un aujourd'hui. Paiements à tempérament GMAC faciles à 7%.

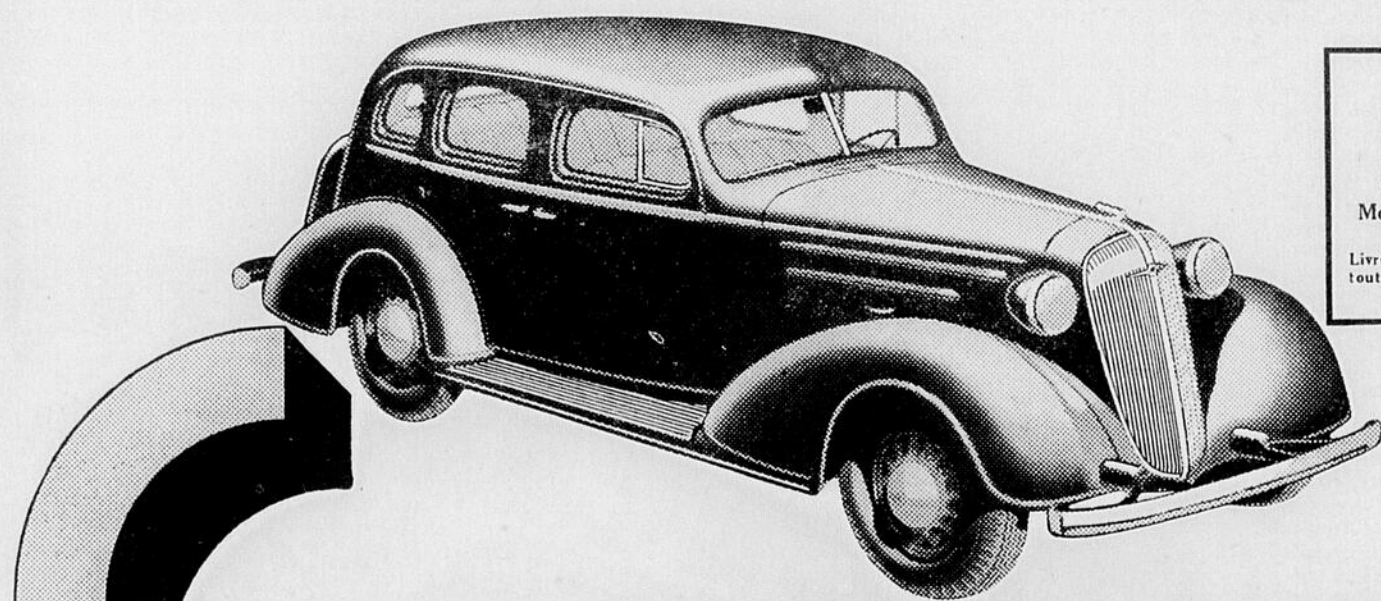
CHEVROLET VOUS LES DONNE TOUS LES SIX
(1) Freins hydrauliques perfectionnés... (2) Carrosserie Fisher à toit-tourrelle en acier solide... (3) Moteur à soupapes en tête... (4) Genoux mécaniques sur les modèles Master de luxe... (5) Ventilation Fisher sans courants d'air... (6) Glace de sécurité dans le pare-brise et toutes les fenêtres.

PRIX DEPUIS
\$772

(Coupé à 2 places
— série régulière)

Modèles Master de luxe
depuis \$905

Livrés à l'usine, Oshawa, Ont.,
tout compris, sauf le fret et la
licence.



CHEVROLET



LE HOCKEY: Syntonisez chaque samedi soir à 9 p.m. heure normale de l'Est, le Radio-Hockey General Motors d'un océan à l'autre.

C-166F

CONSIDÉREZ LA COMPAGNIE A L'APPUI DE L'AUTO

Julien & Veillet, vendeurs, LOUISEVILLE.

LE CHOIX
des JUDICIEUX
les cigares
**WHITE
OWL**
Deux FORMATS
"INVINCIBLE"
"STREAMLINE" **5c**

Paletot de chat A VENDRE

Un paletot de chat, très belle valeur, pas bien usagé, sera vendu à de très bonnes conditions de paiement.

S'adresser à

Paul Vanasse, Avocat,
Louiseville, Qué.

Le Dr PAUL GODIN

SPECIALISTE

Ex-Interne des Hôpitaux de Paris
1242, Rue Hart, TROIS-RIVIERES
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
occupe un bureau à Louiseville chez
l'avocat Paul Vanasse, tous les
samedis de 9 hrs a. m. à 5 hrs p. m.

Hon. Sénateur Chs. Bourgeois, C. R.,
Gustave Poisson, B. A. LLL

Bourgeois, Poisson & Heaton

avocats

Edifice Aneau

LES TROIS-RIVIERES

Hamilton Heaton, B. A. LL. B. —
Bureau les samedis et dimanches
chez le Notaire Coutu.

LOUISEVILLE, P. Q.

Nouvelles Locales

M. et Mme Joseph Vertefeuille, leurs fils Jacques et Yvon, sont allés à Montréal dernièrement.

M. et Mme Wilfrid B. Lafrenière de Maskinongé passent actuellement quelques jours à St-Justin, chez M. André Lafrenière.

M. et Mme Georges Marchand de passage à Montréal dimanche.

Mlle Juliette Fleury de Montréal est en promenade à St-Justin chez ses parents.

M. J.-E. Langlois, N.P., ainsi que M. Jos Langlois sont allés à Montréal en fin de semaine.

MM. Bernard et Germain Bourgeois sont allés dans leur famille à Montréal ces jours-ci.

Mme Ferdinand Vermette et sa fille Béatrice sont de retour d'un récent voyage à Joliette.

M. et Mme Odilon Lemire étaient de passage à Montréal ces jours-ci.

Le toit d'une grange appartenant à M. Amable Hubert s'écroula ces jours derniers sous le poids de la neige, ce qui causa des dommages assez considérables.

Mme F.-X. Gagnon est allée à Montréal en fin de semaine.

MM. Raphaël Paquet, père et fils, sont allés à Montréal dernièrement.

M. Paul Lemay de Joliette était à St-Justin dimanche dernier.

M. et Mme Irénée Clément sont de retour d'une promenade de quelques jours à Montréal.

M. et Mme Aimé Dupuis étaient de passage à Montréal ces jours derniers chez leurs parents et amis.

M. et Mme Paul Baril sont revenus d'un récent voyage de quelques jours à Montréal.

M. Hervé Francoeur est allé à Montréal en fin de semaine.

M. André Mondeville est également allé à Montréal en fin de semaine.

Plusieurs personnes profitèrent de l'excursion du Canada National pour Montréal, samedi, et outre celles mentionnées plus haut, on remarquait: MM. Adem Alarie, Hormisdas Brissette, Elzéar S. de Carufel, Séverin Philibert, Alfred Thibodeau, Albert Lessard, William Gagné, Ernest Gagné, Wilfrid Clément, Mmes Oscar Paquette, Ange-Albert Gravel, et une foule d'autres.

M. et Mme Adélard Lefebvre (Lauréa Gaboury) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Albertino, René, Parrain et marraine, M. et Mme Albertino Bergeron, née Marie-Jeanne Gaboury, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Irène Gaboury, tante de l'enfant.

REUNION

Le 7 février, un grand nombre de parents et d'amis se réunissaient chez M. et Mme David St-Cyr pour y passer une agréable soirée. Étaient présents: M. et Mme David St-Cyr, M. Joseph Lefebvre, Mme Napoléon Bruneau, M. et Mme Adélard Clément et leurs deux enfants, M. et Mme Emile Gagnon, M. et Mme Arthur Gagnon, M. et Mme Angelbert Gravel, M. et Mme Lucien Marchand, M. et Mme Georges Marchand, M. Onésime Mongrain, M. Adem Alarie, Mme Théophile Lemyre, M. et Mme Hormisdas Dauphinais, M. et Mme Hervé Lefebvre, Mlle Alma St-Cyr, Jacques Paillé, M. Alfred St-Cyr, Laurette Paquin, Corona Paquin, de St-Léon, Hervé Pepin, Albina Lefebvre, Yvonne Lefebvre, Arthur et Alfred Lefebvre, Rachel et Albert Paquette, Reine Aimée Boivin, Léo Morin, Lucien Lefebvre, Marie-Ange et Béatrice Marchand, Lorenzo Marchand, Alfred, René et Georges-Albert Hubert, Monique Désy, de Ste-Thérèse, Rosina Gagnon, Lilas et Régina Laurent, Emile Gagnon, Yvette Bruneau, Flora et Robéa Dauphinais, Lionel Dauphinais, Cécile Lemyre, Jeanne-D'Arc et Fernande Alarie, Angelbert Alarie, Raymond Bergeron.

Tous s'amuseront ferme jusqu'au matin avec leurs francs divertissements et en remerciant chez M. David St-Cyr de leur avoir fait passer une si agréable soirée.

Une Invitée.

Partie de Cinq-cent

Vendredi dernier se réunissaient chez M. Joseph Gagnon un groupe de parents et d'amis pour une partie de cartes.

Parmi les personnes présentes on remarquait: M. et Mme Joseph Gagnon, M. et Mme Arcadius Lafrenière, M. et Mme Donat Carufel, M. et Mme Alfred Roberge, M. et Mme Donat Clément, M. et Mme Paul Baril, M. et Mme Albert Baril, Mlles Lucienne et Madeleine, Irène, Cécile, Gilberte, MM. Roger, Etienne et Jean-Paul Gagnon, M. et Mme Azarias Gagnon, (chef). Comme d'habitude, ce dîner leur a donné une leçon. la preuve, il eut comme premier prix une carriole.

On dit que le syndicat va bientôt ouvrir, le chef a changé son cheval pour une vache.

Belle soirée

Jeudi, le 13 février, un groupe de parents et amis se réunissaient chez M. Irénée Clément, récemment élu conseiller de la paroisse pour y passer une soirée des plus agréables, à cette occasion. Y prirent part:

M. et Mme Irénée Clément, M. et Mme W.-H. Gagné, M. et Mme Georges Barrette, de St-Barthélemy, M. et Mme Rosario Clément, M. et Mme Auguste Alarie, Mlle Simonne Alarie, Mlle Anna Clément, Mlle Yvette Clément, MM. Léonard Gagnon, Joseph Marchand, Doris Trudel, Arthur Lambert, Emile Vertefeuille, Jules Valierand, François Gagnon, Ide Francoeur, Adélard Francoeur, Adélard Lafrenière, Edgar Clément, Xavier Doucet, Azarias Gagnon, Louis Clément, Vic-

tor Bellemare, Arthur Bellemare, Léopold Casaubon, Ubald Alarie, Paul Baril, Philias Ayotte, Hervé Francoeur, Donat Gagnon, Antonio Lafrenière, Jules Lemire, Hldège Latreure, Jules, Maurice et Victor Clément, Mme Albert Clément.

On s'amusa ferme toute la soirée et tous gardent un bon souvenir de cette réunion.

BAPTEMES

Le 14 février, Joseph Albertino René fils de Adélard Lefebvre et de Lauréa Gaboury. Parrain: Albertino Bergeron. Marraine: Jeanne Gaboury.

Le 15 février Marie Laurette, Noëlla, fille de Arthur Gagnon et de Marie Louise Gagnon. Parrain: Omer Gagnon. Marraine: Florentine Vermette.

DECES

Joseph, Pierre, Aimé, fils de Wilfrid St-Pierre et de Rose Alma Thibodeau, à l'âge de 3 semaines.

Repas Familial

Dimanche, le 16 février, M. Arthur Lambert recevait ses parents. Parmi les invités l'on remarquait ses beaux frères: M. et Mme Doris Trudel, M. et Mme Aristide Bussièrès, M. et Mme Donat Clément, M. et Mme Marcel Lessard, M. et Mme Antonin Bastien, Maskinongé, M. et Mme Léopold Bastien, Maskinongé, M. et Mme Emile Gagnon, cousin, M. Calixte Lambert, et M. Louis Clément. Ses neveux et nièces: M. Arthur et Jean-Paul Clément, Mlle Madeleine Clément, Mlle Lucie Bastien, Maskinongé, Mlle Gilberte Clément, Mlle M.-Claire Bastien, Maskinongé, M. Gaston Bastien, Maskinongé, Mlle Pauline Lessard, M. Auguste et Léo Lambert, Mlle Thérèse et Jeannette Lambert, M. Claude Lambert, Mlle Lisette Lambert, et d'autres dont les noms nous échappent.

A Ste-Ursule, samedi le 22 courant, pour Euchre-Concert

Voisins, amis, bienfaiteurs, soyez avec nous pour la soirée de samedi, elle promet d'être intéressante, et les quelques sous que vous sacrifierez en faveur de nos oeuvres, Dieu vos les rendra centuplés. "Il l'a promis." Donc, par écrit ou de vive voix, achetez dès maintenant votre billet d'entrée, ils sont en vente chez M. J.-O. Lessard, tailleur et rendez-vous pour huit heures précises. Portes ouvertes à 7 heures.

Lundi et mardi, au même endroit, grosses parties de bingo, de ventes, de pêche, entremêlées de joyusetés où l'on vous vendra, liqueurs douces, crème à la glace, bon chocolat et café exquis; le tout dégusté au profit du pauvre.

A 8 heures précises, samedi, une intéressante causerie vous sera donnée. Venez en grand nombre échanger dans nos salles, votre libéralité pour les célestes bénédictions.

Cordiale bienvenue à tous.

Une intéressée.

Jolie soirée

Mardi le 18 février, quelques parents et amis se réunissaient chez M. Adam Alarie pour y passer la soirée. Étaient présents:

M. Adam Alarie, M. Ange Albert Alarie, Mlle Albertine Bastien, M. Roland Brunette, Mlle Fernande Alarie, M. Viator Masson, Mlle Régina Alarie, M. Joseph Vincent, Mlle Berthe Alarie, M. Maurice Lajoie, Mlle Simonne Alarie, M. Mar-



FLACON plat 85¢

Distillé et embouteillé au Canada, sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON Distillateurs Rotterdam, Hollande. Masson fondée en 1665 133 FR

GIN de KUYPER

26 40
\$1.90 • \$2.65

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

CETTE RÉELLE SAUCEUR DE HOLLANDE

cel Bastien, Mlle Thérèse Alarie, M. Jacques Paillé, Mlle Alma St-Cyr, MM. Georges Albert Hubert, Mlles Jeanne d'Arc, Lucie et Georgette Alarie, Mlle Flora Bastien, Mlle Rita Alarie, Mlle Thérèse Alarie, Mlles Thérèse et Aldéa Lemire, Olivette et Gertrude Lebrun, Gertrude Baril, MM. Léo Paul, Théodore et Laurier Baril, M. Jules Béland, M. Stanislas Lacombe, M. Aimé Lebrun, MM. Ubald et Roméo Drainville, Alfred St-Cyr, Léo Morin, Donat Bastien, Justin et Paul Alarie, Ubald Alarie, Armand, Ernest Rosaire, Marcel et Roland Alarie.

Au cours de la veillée il eut chant, musique de violon, tambour, xylophone; on se sépara à une heure avancée remerciant M. Adem Alarie de son bon accueil.

J'étais là.

-- A STE-URSULE --

BELLES SOIREES DE CHARITE, LES 22-24 et 25 FEV.

Tel qu'annoncé en janvier, les soirées de charité en notre couvent s'ouvriront le samedi 22 courant, par une partie de cartes toute spéciale, première réunion dans notre nouvelle salle de réception.

Les parents et amis auront le droit de se grouper sur les mêmes tables pour y jouer le jeu qu'ils préféreront, aux conditions cependant d'apporter leurs propres jeux, et de faire sanctionner régulièrement leurs parties pour la distribution des cadeaux.

L'on réserve en plus d'agréables surprises pour ce premier soir entièrement consacré aux amateurs de cartes. Seuls les restaurants seront ouverts.

Lundi et mardi, 24 et 25, seront des jours d'amusements pour les enfants, et pour tous, des soirées de pêche, de vente, de Bingo, etc, etc.

Cordiale et pressante invitation à prendre part à notre oeuvre où la bienveillante charité s'unira à l'honnête gaieté pour le bonheur des chers indigents de notre hospice.

Communiqué.

Grand Euchre-Séance

SAMEDI LE 22 FEVRIER 1936.

Sous la présidence conjointe de M. le Curé Joseph Grenier et de Son Honneur le Maire W.-H. Gagné.

* * *

Jeunes filles faites un cadeau de vos propres mains.

* * *

Chefs de familles que votre nom figure sur la liste de nos bienfaiteurs.

* * *

Amis des paroisses environnantes, rappelez-vous à notre souvenir.

* * *

Commerçants et Professionnels de Louiseville, Maskinongé, St-Barthélemy, St-Léon, Ste-Ursule, vos généreux dons seront bien vus de vos nombreux clients. En somme ce sera pour vous une belle et bonne annonce.

Finira-t-on par s'y résoudre

Avec notre million de chômeurs au Canada, nous avons, pour ainsi dire, asséché les sources de la charité privée. Et pour remplacer la charité volontaire, nous nous sommes mis à appliquer le rouleau compresseur de la législation pour forcer le peuple à la charité étatisée. Avec ce système, les impôts ont augmenté à un point qu'ils sont devenus un danger pour l'économie publique. N'empêche que nous n'avons pas réussi à effacer les déficits annuels, ni à diminuer le nombre des chômeurs.

Toutes sortes de propositions, d'inventions nouvelles, furent essayées pour régler de façon définitive la question du chômage. Pour la plupart, ces remèdes ne guérissent rien du tout, et la situation continua d'empirer. On dépensa de la sorte,

des millions, des douzaines de millions... à peu près inutilement.

Il n'est qu'un moyen qui ne fut pas essayé de bonne foi: le retour à la terre, dans des conditions qui en permettent le succès... du moins pour ceux qui veulent faire leur part.

Et pourtant, il n'est qu'une solution pratique au règlement du problème du chômage: établir le surplus des travailleurs habitués au système du salaire hebdomadaire, et faciliter l'organisation de leur vie sur des fermes qu'ils cultiveraient à leur bénéfice.

De fait, si, au Québec, nous avions une population rurale augmentée de 500.000 âmes, et une population urbaine diminuée du même nombre, notre population serait mieux balancée, les ouvriers de la ville trouveraient facilement du travail, et nous n'aurions plus à secourir que les malades, les infirmes et ces autres infirmes de caractère qui ne trouvent jamais à s'embaucher.

Cela n'empêcherait pas nos gens de la campagne de faire produire à

leurs fermes de quoi se nourrir et se vêtir, de s'abriter sans avoir à payer de loyer, de se fournir de chauffage, voire même de vendre à la ville le surplus de la production de la ferme que l'on ne pourrait consommer à la maison... de produire même des denrées pour l'exportation.

Organisée de la sorte, notre province, nos municipalités, seraient en meilleure position financière. La nationalité s'en trouverait mieux, même au point de vue influence politique.

Si ce n'était qu'une solution temporaire, il vaudrait la peine de l'essayer: peut-on trouver système plus stupide que celui que nous subissons actuellement? Nous percevons des millions au moyen d'impôts dits de charité. Nous prenons cet argent pour acheter à la campagne des produits que nous distribuons aux chômeurs... venus, pour la plupart, des campagnes. Sur ces denrées, nous payons la manutention, l'emballage, le transport, et ce n'est que quand tout cela est

payé, que les chômeurs peuvent en bénéficier. Le plan le plus pratique ne serait-il pas d'envoyer les chômeurs à la source même d'approvisionnement: la terre? et de les organiser pour qu'ils puissent produire pour vivre?

J.-Ernest LAFORCE.

Le catholicisme est la force d'un peuple

DIT L'ABBÉ LIONEL GROULX

L'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, faisait la semaine dernière quelques remarques bien à point, à l'issue d'un dîner-causerie de la Chambre de Commerce cadette, à Montréal.

Il a bien souligné qu'il n'entendait parler que comme prêtre et ajoutait que quand un peuple garde son catholicisme, il a droit à l'espérance.

ce. L'ordre chrétien avant tout. "Nous avons sûrement le droit de n'être pas gouvernés contre nous-mêmes. Le peuple, la jeunesse n'accepteront jamais un déséquilibre économique qui aboutirait infailliblement à nous dénationaliser."

"Il serait pourtant indigne de nous d'attendre uniquement de l'Etat le redressement de notre situation. L'Etat ne peut pas tout. Si notre vie est une vie bâtie à l'envers, c'est que nous avons tourné le dos aux deux grandes idées directrices de notre vie: l'idée catholique et l'idée nationale. Voulons-nous redresser notre situation? La première chose à faire est de rétablir chez nous l'ordre chrétien. Point de prospérité, même matérielle, sans un état de civilisation qui respecte les valeurs humaines, les valeurs spirituelles."

"Il nous faut, en second lieu, retrouver notre idéal national. Aucun peuple ne se bâtit une vie cohérente, s'il ne possède un idéal organique."

"L'APPEL DE LA RACE"

Extrait de "L'appel de la race",
par Aloné de Lestres

Légendes de Victor Barrette,
du "DROIT", Ottawa.



Cependant Maud avait pâli. Son mari, candidat des Canadiens français contre ses alliés à elle, l'Anglaise. Mais Virginia souriait dans son cœur.



Lantagnac, contrairement à son habitude, donna un prétexte et ne fit pas la partie d'échecs avec Duffin. Maud le remplaçait, triste, nerveuse.



Le lendemain, les journaux, le *Citizen*, le *Journal* (anglais), le *Droit* annonçaient, en manchettes voyantes, la candidature de Jules de Lantagnac.



Le vieux Davis Fletcher, père de Maud, les lut à son bureau. Shocking! Very bad! Son gendre, le trahir! Le beau-père ne s'en consolait pas...



Lantagnac avait observé, la veille, Duffin à ses échecs. Le profil du joueur, c'était celui d'un oiseau de proie, rieur, implacable.



Celui-là serait son pire ennemi. Mais aussitôt les yeux de Lantagnac se portèrent sur un bas-relief romain: un empereur montant au Capitole.



Au Capitole, c'est-à-dire au triomphe, à la gloire. Mais au prix de quels longs et sanglants combats pensait Lantagnac.



Mais "à vaincre sans péril on triomphe sans gloire", a dit le poète. Et le Père Fabien avait montré la voie de l'honneur...



Madame de Lantagnac écoutait, pendant ce temps, les perfides conseils de son père: Si tu as du cœur, ma fille, tu arrêteras ce scandale.



Quelques minutes plus tard, Maud ouvrait le *Journal*: Et c'est authentique, cette candidature? — Mon amie, pour moi, c'est une question d'honneur.



Jules, toujours votre race!!! Race supérieure, sans doute!!! Et nos enfants, mes enfants, cette race va me les prendre? Je ne crois qu'à la mienne. (à suivre au prochain numéro)



L'Anglaise ne devait pas triompher. Son mari fut respectueux et ferme: Nos races ne sont que différentes. Et les "miens" ne seront plus dénationalisés.